

Transports

Tribune – Edito - Patrick A.

La véritable information du Samedi [19 février] n'était plus tellement le blocage par la HAT du retour au pays de Marc Ravalomanana. C'était davantage la patience des partisans de celui-ci, dont beaucoup ont attendu remplis d'espoir jusqu'à la tombée de la nuit un Deus ex machina [1]. L'heure était déjà tardive lorsque les forces de l'ordre se résignèrent à disperser avec des poudres irritantes les derniers irréductibles.

Deus ex machina a-t-on écrit plus haut. Il faut dire que les responsables de la mouvance Ravalomanana n'avaient pas lésiné sur les effets de théâtralisation. Alors que les journaux du matin avaient déjà annoncé les mesures prises par l'Aviation civile de Madagascar, et que dès 10 h 30, le scénario semblait plié, aucune annonce en ce sens n'eut lieu, et aucun ordre de dispersion ne fut donné. Ivato et Facebook furent en proie aux rumeurs et se montrèrent largement imperméables au doute : avion privé par ici, arrivée imminente vers telle ou telle heure par là, si « il » n'était pas là, c'était tout comme.

Ce n'était d'ailleurs pas complètement faux. La démonstration de force de la mouvance était réussie, avec plusieurs milliers, voire dizaines de milliers de personnes, qui avaient fait le déplacement. Voilà de quoi être en position de force pour tenter de négocier une modification de la feuille de route, ou au moins être en droit de revendiquer un bon nombre de voix dans la Commission électorale nationale indépendante (CENI) ou dans le Parlement de transition qui aurait à ratifier les lois d'amnistie.

Du côté du pouvoir, les « taim-bava » [2] ont montré leurs limites. Évidemment, l'important n'était pas de profiter de la situation pour tenter d'arrêter l'ancien Président, mais bien de ne pas laisser celui-ci perturber le calendrier. Du côté d'Antananarivo, l'on n'espérait de toute façon pas de retombées médiatiques démesurées des visites d'Ahmed Abdallah Sambi et d'Henri de Raincourt. Un léger recul de l'arrivée de Leonardo Simão permettra de préserver l'éclat du soutien apporté par Joaquim Chissano à une feuille de route pouvant mener à des élections.

Le pouvoir aura donc tenté, et pas trop mal réussi, à jouer la « force tranquille ». L'aéroport sera resté fonctionnel, même si quelques passagers auront peut-être manqué leur avion du fait des embouteillages et des files d'attente causées par les fouilles. La route d'Ivato n'aura jamais été coupée, et malgré la faconde d'un Constant Raveloson, la nuit tomba sur l'aéroport sans que celui-ci ressemble à la place Tahrir. Quant au spectre de Benghazi, en Libye, malgré la rhétorique du GTT International, il paraissait fort loin.

En bouclant leurs valises le matin, Lalao et Marc Ravalomanana espéraient-ils vraiment passer la nuit à Antananarivo ? Eux seuls le savent, mais le mot transport n'avait ce jour là que son sens ancien. Selon le dictionnaire : Vive émotion, sentiment passionné ; manifestation d'une telle émotion, d'un tel sentiment.

Notes

[1] Deus ex machina : littéralement, dieu issu de la machine. Expression utilisée dans le vocabulaire théâtral pour désigner un personnage qui arrive, d'une façon impromptue, à la fin de la pièce et par qui le dénouement s'effectue.

[2] taim-bava : mots provocateurs.